

Andahuaylillas

*** **Dimanche 22 Octobre**, en route pour l'Altiplano, 380 kms entre 3000 et 4000 mètres d'altitude...

Le départ est programmé à 8 heures. Comme nous le faisons tous les matins, avant d'aller prendre notre petit déjeuner nous mettons nos valises, bouclées, devant la porte de la chambre, et comme tous les matins, au moment du départ nous vérifions qu'elles sont descendues dans le hall prêtes à nous suivre, et là.... vous l'aurez deviné, elles n'y sont pas ! un aller-retour à la chambre, rien.... mais où sont-elles ? après une dizaine de minutes de recherche un peu partout, il faut se rendre à l'évidence, elles ne sont plus dans l'hôtel !!!!! Nous sommes trois couples dans ce cas, c'est tout de même incroyable !!

Gilbert prend alors les choses en main, se renseigne, il s'avère qu'elles sont dans le car d'un autre groupe parti depuis déjà une heure, ah la la !! tout de même, dur à admettre pareille bêtise, en cause bien sûr le portier de l'hôtel mais aussi.. le guide-accompagnateur de l'autre groupe qui n'a certainement pas compté ses valises au départ, de plus les nôtres ne portaient pas l'étiquette de leur agence, non vraiment c'est aberrant. Bon le mal est fait, on n'en est plus aux lamentations, l'urgence est de les récupérer, mais où, et quelle direction a pris ce bus touristique il y a déjà une heure ?

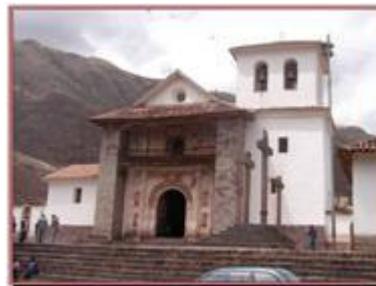
Pauvre jeune portier, l'hôtel venait juste d'ouvrir, et déjà une si grosse bévue. Au bout de quelques instants la réceptionniste de l'hôtel annonce que le car est parti sur Puno, une chance extraordinaire : il a pris la direction prévue par nous, et non pas celle de l'aéroport comme il a été craint un moment .. Même pas le temps de réagir que voila notre petit portier qui court, vole.. après le car, il le rattrapera quelques 120 kms plus loin.... (en voiture je vous rassure) quand celui-ci s'arrêtera au site de Raqchi. Lorsqu'à notre tour, en fin de matinée nous arrivons à Raqchi, il est là tout contrit, avec nos valises. OUF. Nous pensons souvent à lui, il était attendrissant, se confondant sans cesse en excuses, nous ne lui en voulons pas vraiment, car avait-il les consignes pour éviter ce genre d'erreur dès qu'il y a plusieurs groupes en partance. En tout cas, à partir de ce jour, nos valises ne seront mises devant les portes qu'au dernier moment, on ne s'y fera plus reprendre...

*** **Andahuaylillas** (point N° 12 carte itinéraire) située à 3122 m d'altitude, sur la route de Cuzco à Puno. Nous y visitons une église jésuite : San Pedro, qui par la beauté de son architecture intérieure et sa décoration exceptionnelle, a mérité le titre de « Chapelle Sixtine Andine »



La construction de l'église est simple, un seul vaisseau avec une tour sur le coté droit, où se trouve le clocher. Sur la façade, qu'on pourrait qualifier de Renaissance, et au dessus de la porte principale, un balcon couvert présente les martyrs de St Pierre et de St Paul. La porte d'entrée est décorée par quatre niches latérales couvertes de représentations de « docteurs de l'Eglise » bordées par deux colonnes doriques, au-dessus de la porte, deux anges soutiennent un médaillon avec la figure de la Vierge immaculée. A l'extérieur, trois

croix construites en andésite qui représentent la Ste-Trinité.



L'intérieur est époustoufflant, on ne sait où porter les yeux tellement la quantité de fresques qui couvrent les murs est impressionnante, tout l'espace est envahi. Le plafond est d'une beauté inouïe, peint de formes géométriques et de fleurs dorées à l'or fin. En entrant on découvre sur le coté droit le « chemin du ciel » et sur le coté gauche « le chemin de l'enfer » Les photos et films sont strictement interdits pour ne pas abîmer les peintures, mais à l'entrée sont disponibles quelques cartes postales et une brochure en français, fait assez rare depuis le début de notre voyage, que demandez de mieux !! Dommage que le grand autel était en complète restauration, à moitié camouflé derrière les échafaudages.



Le *grand autel*, baroque, est taillé en bois de cèdre et doré à la feuille d'or de 24 carats, métal précieux venu des laveurs d'or de Marcapata. En son centre se trouve l'image de la « Vierge du Rosaire » peinte par Diego Quispe Tito, le tabernacle est recouvert de plaques d'argent. A coté, une sacristie où l'on garde vêtements sacerdotaux et chasubles brodées de fils de métaux précieux, cette sacristie recelait aussi d'intéressants bijoux d'or et argent, malheureusement ceux-ci été volés en 1992 et n'ont jamais été retrouvés.



A gauche le *baptistère*, autour de son entrée est écrit « Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Amen » phrase liturgique de l'église catholique, mais le plus intéressant est que l'écriture est dans cinq langues : Latin, espagnol, Quechua, Pukina et Aymara (aujourd'hui Pukina est une langue éteinte).



Tout au long de la partie inférieure de la nef, comme une frise, se trouve le socle dénommé « *les Saints* » peinture murale de couleur pourpre avec des médaillons présentant différents martyrs dont Ste Cécile, Ste Barbe..



La majorité des fresques sont des oeuvres de *Luis Riaño*, peintre de Lima. Pour n'en citer que quelques unes : la « *Crucifixion* », « le *baptême du Christ* » et « l'*Archange St Michel* », le tableau de la « *Vierge de l'Ascension* » est du peintre espagnol Esteban Murillo. Il existe aussi des tableaux anonymes de l'École de peinture de Cuzco, représentant la vie de Saint Pierre.

L'église de San Pedro d'Andahuaylillas, construite très probablement sur des fondations incas, daterait de la fin du 16ème, si l'on s'en réfère à une des fresques signée Luis de Riaño, peinte en 1626.



Avant de reprendre la route, petit arrêt sur le petit marché artisanal qui se tient sur la jolie place bordée de maisons anciennes et plantée de nombreux pisonays. De retour dans le bus, un vendeur monte et nous propose une carte plastifiée : "le circuit touristique de Cusco à Puno" belle carte qui se révélera intéressante pour le reste du voyage : altitude, notions d'histoire, plans de quelques villes, informations sur la population locale, traditions, etc... Sur la route de Puno, 85 kms plus loin, se trouve la ville de Raqchi, (3475m d'altitude, on continue à monter..) important centre archéologique où l'on peut voir le Temple de Wiracocha. Dans ce village, une sympathique scène : des paysans labourant avec une charrue tirée par deux taureaux, la veille femme qui semait son maïs nous voit approcher, elle ne perd pas le Nord et a le sens des affaires car elle vient direct vers nous, ça sent la distribution de soles.

En s'approchant de l'entrée du site, nous apercevons notre jeune portier avec les six valises, j'avoue que je suis comme Saint-Thomas..... je ne serais tranquille qu'après les avoir vues ... après tout rien ne nous assurait qu'elles étaient-elles bien dans ce car, et si oui le car étant reparti, était-ce les bonnes qui avaient été sorties de la soute ? Enfin plus que quelques secondes et nous serons rassurés.

Page suivante : le site archéologique de Raqchi où se trouve les restes du grand temple de Wiracocha